



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CECO

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

dépenses inouïes; & pour fournir au luxe de sa table & de ses équipages, il accabla les peuples d'impôts excessifs, qui les firent révolter. Au lieu d'adoucir la colere du roi en leur faveur, il lui conseilla de les dépouiller de leurs terres, qui furent partagées entre les Normands, & ent pour sa part jusqu'à 253 fiefs dans différens cantons, outre le château de Douvres & le comté de Kent, dont il avoit déjà été gratifié. Il fut enfin arrêté par ordre du roi indigné de ses concussions, & conduit à Rouen, où il resta enfermé jusqu'à la mort de ce prince. Dès qu'il fut élargi, il se mit à la tête d'un gros parti pour arracher le sceptre à Guillaume le Roux, en faveur de son frere Robert; mais il ne réussit qu'à perdre tous les biens qu'il avoit en Angleterre, & à être renvoyé avec mépris en Normandie. Le duc Robert, pour lequel il avoit tout sacrifié, le prit pour son principal ministre. Il ne pouvoit faire un plus mauvais choix. Ce prélat ambitieux remplit l'état de troubles par ses cabales, & manqua de le bouleverser; mais il n'est pas vrai, comme l'ont avancé quelques historiens, qu'il se soit oublié au point de donner la bénédiction nuptiale à Philippe roi de France & à Bertrade, que ce prince avoit enlevée à son mari, Foulques comte d'Anjou. Enfin déchiré par les remords, & espérant réparer ses fautes par des actions courageuses & utiles, Odon s'enrôla dans la première Croisade; & étant parti l'an 1096 avec le duc Robert pour la Terre-Sainte, il mourut en chemin l'année

*Tome VI,*

suivante à Palerme en Sicile.

ODON ou ODARD, évêque de Cambrai, né à Orléans, mourut en 1113. On a de lui une *Explication du Canon de la Messe*, Paris, 1640, in-4°, & d'autres Traités, imprimés dans la *Bibliothèque des Peres*. Sa vie fut remplie par le travail & les bonnes œuvres.

ÆBALUS, fils de Cynortas, roi de Sparte, voyez GORGO-PHONE.

ÆCOLAMPADE, (Jean) naquit au village de Reinsberg, dans la Franconie, en 1482. Il apprit assez bien le grec & l'hébreu, & acquit diverses connoissances. L'amour de la retraite & de l'étude l'engagea à se faire religieux de Ste. Brigitte dans le monastere de S. Laurent, près d'Ausbourg; mais il ne persévéra pas long-tems dans sa vocation. Il quitta son cloître & se retira à Bâle. La prétendue réforme commençoit à éclater; Æcolampade en adopta les principes, & préféra le sentiment de Zuingle à celui de Luther sur l'Eucharistie. Il fut fait ministre à Bâle, & publia un *Traité intitulé: De l'exposition naturelle de ces paroles du Seigneur, CECI EST MON CORPS*, c'est-à-dire, selon lui, le *Signe*, la *Figure*, le *Type*, le *Symbole*. Les Luthériens lui répondirent, par un livre intitulé: *Syngramma*, c'est-à-dire *Ecrit commun*, composé à ce qu'on croit par Brentius. Æcolampade en publia un second, intitulé: *Anti-Syngramma*, qui fut suivi de divers Traités contre le *Libre-arbitre*, l'*Invocation des Saints*, &c. A l'exemple de Luther, Æcolampade se maria, quoique prêtre, à une

X x

jeune fille dont la beauté l'avoit touché. Voici comment Erasme le raille sur ce mariage. » *Æcolampade* (dit-il) vient d'épouser une assez belle fille; » apparemment que c'est ainsi qu'il veut mortifier sa chair. » On a beau dire que le Lutheranisme est une chose tragique; pour moi, je suis persuadé que rien n'est plus comique: car le dénouement de la pièce est toujours quelque mariage, & tout finit en se mariant, comme dans les comédies ». Erasme avoit beaucoup aimé *Æcolampade*, avant qu'il eût embrassé la Réforme. Il se plaignit que, depuis que cet ami étoit entré dans un parti, & que depuis avec l'Eglise il eut quitté sa tendre dévotion pour embrasser l'aigre & sèche Réforme, il ne le connoissoit plus; & qu'au lieu de la candeur dont il faisoit profession tant qu'il agissoit par lui-même, il n'y trouvoit plus que dissimulation & artifice. *Æcolampade* eut beaucoup de part à la ruine de la vraie Religion, dans plusieurs Cantons de la Suisse. Il mourut à Bâle en 1531. On lit entr'autres choses sur son épitaphe dans l'ancienne cathédrale: *Auctor Evangelicæ Doctrinæ, in hac Urbe primus & Templi hujus verus Episcopus*. Expressions bien dignes de l'orgueilleux réformateur; mais bien au-dessous de la simplicité évangélique! Le mot *Auctor* du reste exprimoit admirablement la nouveauté de sa doctrine. On a de lui des *Commentaires* sur plusieurs livres de la Bible, in-fol., & d'autres ouvrages, fruits du fanatisme de secte.

*ÆCUMENIUS*, auteur Grec du 10<sup>e</sup> siècle, selon la plus commune opinion. On a de lui des *Commentaires* sur les *Actes des Apôtres*, les *Épîtres* de S. Paul, sur l'*Épître* de S. Jacques, &c..., & d'autres ouvrages, recueillis avec ceux d'*Aretas*, par Frédéric Morel, Paris, 1631, en 2 vol. in-fol., grec-latin. Il ne fait presque qu'abrégé S. Chrysostome, & il le fait avec assez peu de choix.

*ÆDIPE*, roi de Thebes, fils de *Laius* & de *Jocaste*. L'oracle avoit prédit à *Laius* que son fils le tueroit, & épouseroit sa mere. Pour éviter de tels crimes, *Laius* donna *Ædipe* aussi-tôt après sa naissance, à un de ses officiers pour le faire mourir; mais cet officier, touché de compassion, l'attacha par les talons à un arbre. Un berger passant par-là, prit l'enfant, & le porta à *Polybe* roi de Corinthe, qui l'éleva comme son fils. L'oracle ayant menacé *Ædipe* des malheurs dont *Laius* avoit déjà été averti, il s'exila de Corinthe, croyant que c'étoit sa patrie. Il rencontra *Laius* dans la Phocide, sans le connoître, eut querelle avec lui & le tua. De là il alla à Thebes, & y expliqua l'énigme du Sphinx. *Jocaste*, la reine, devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monstre; & il épousa ainsi sa propre mere. Les dieux, irrités de cet inceste, frapperent les Thebains d'une peste, qui ne cessa que quand le berger qui avoit sauvé *Ædipe*, vint à Thebes, le reconnut, & lui fit découvrir sa naissance. *Ædipe*, après ce terrible examen, se creva les yeux de désespoir, & s'exila